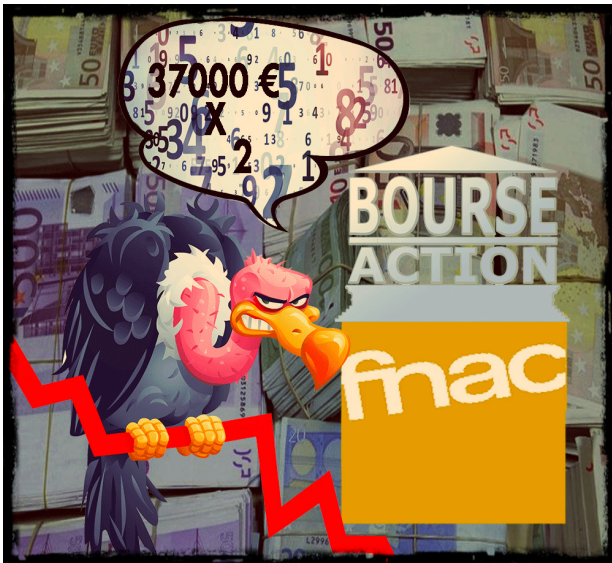


# Avec le confinement, la nature reprend ses droits...



S'il est une chose admise et partout observée, c'est bien qu'en trois semaines de confinement et d'arrêt brutal de l'économie, les animaux sont de retour, même dans les villes.

On entend à nouveau chanter les oiseaux, et on discerne encore mieux ses propres acouphènes. Une autre espèce se fait plus discrète, les rapaces, mais elle est loin d'être inactive.

A la suite d'un article du « Canard Enchaîné » du 18 mars, nous avons félicité certains dirigeants d'entreprise qui spéculaient en

bourse, rachetant des actions à vil prix pour de potentielles plus-values bien juteuses.

La Fnac étant citée, la question a été posée lors de la dernière réunion du comité de groupe, eh bien oui, M. Martinez, notre leader, a bien procédé à quelques emplettes d'actions Fnac-Darty à titre personnel, la société se refusant à tout autre commentaire sur le sujet.

Notamment, nous ne saurons pas si d'autres vertueux, parmi les dirigeants, ont fait de petits placements, ce pourrait être un nouveau virus, mais très sélectif.

Le site de l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) fournit le détail mais pour le seul directeur général (c'est obligatoire), Enrique, soit 1350 actions pour environ 37 000 euros.

Plus d'une année de rémunération d'un cadre expérimenté et sur un seul placement. La revente au cours moyen permettra de doubler la mise, dès le retour à une situation plus normale. Comme on dit chez eux, agile !

Peu de chances que les autres joueurs de Monopoly Fnac aillent à confesse, les gueux d'en bas ne comprendraient pas, pas assez évolués pour le concept de transparence.

Pas très rassurant pour « le jour d'après », tout ça.